

<http://validation.pressindex.com/PigeWeb/2008/2/17/1000/483/HTML/228606628.htm>

Source : L'Est Républicain

Edition : ÉVÉNEMENTS

REF: ed204200802170605021-ESTR-01891413 - 17/02/2008

Epitech à Nancy

L'école d'experts en informatique s'ouvre à la province.

Une école privée de prestige qui veut toucher plus de provinciaux, voilà la mission que s'est donnée Epitech. Implanté à Paris depuis 1999, cet établissement qui forme des futurs experts en informatique, mise sur la stratégie régionale d'implantation. Après Bordeaux, Lille, Lyon, Nantes, Strasbourg et Toulouse, ouverts en septembre 2007, ce sont Nancy, Grenoble, Montpellier et Nice qui ont été choisis. « La moitié des étudiants du campus parisiens étant originaires de province, nous avons décidé de nous rapprocher d'eux », explique Fabrice Barbéche, directeur général de l'Epitech. Une manière aussi de répondre aux demandes croissantes des entreprises dans les domaines des technologies de l'information. Une école qui a la cote, puisque 94 % des étudiants diplômés sont embauchés avant même leur sortie de l'école, et 95 % directement en CDI. « La ville de Nancy a beaucoup de potentiel, tant au niveau humain, de par ses universitaires, que par l'offre d'emploi que proposent ses entreprises. Avec l'arrivée du TGV, cet essor ne peut que pérenniser ». Une promotion 2008, temporairement installée 26, avenue du 20e-Corps, qui accueillera 20 à 30 élèves pour trois ans. La quatrième année se déroulant à l'étranger en partenariat avec des établissements chinois, indiens, russes et états-uniens, et la cinquième, regroupant tous les étudiants à Paris pour une année tournée vers l'internationale avec un enseignement uniquement anglophone. École très sélective, l'établissement parisien admet chaque année 200 nouveaux étudiants. Avec son ouverture en régions, ce chiffre sera au minimum multiplié par deux. Accueillir plus d'élèves, d'accord, mais n'en perdent-ils pas en renommée ? Pour le directeur général, « on ne perd de la notoriété que si l'on perd de la qualité de formation. Chaque étudiant d'établissements provinciaux sera exactement au même niveau que ceux de Paris. Le sentiment d'unité est primordial. C'est pour cela que les enseignements sont ramenés sur Paris pour la dernière année ». Mélanie COLLIN

Copyright © 2008 Pressindex & SPQR - L'Est Républicain